



## **La compassion, par Kim Nataraja**

L'enseignement des Pères et des Mères du désert du IV<sup>e</sup> siècle, dont s'inspire directement Jean Cassien, constitue également le fondement de la méditation chrétienne. John Main, notre fondateur, a redécouvert cette voie de prière dans les écrits de Cassien, *Les Conférences*, en particulier les chapitres IX et X.

La vertu à laquelle mènent tous les exercices spirituels des Pères et Mères du désert était la vertu suprême de la compassion ; grandir en amour d'autrui est le seul signe fiable de croissance spirituelle. Interrogé sur la manière de bien se préparer pour la méditation, John Main disait : « *par de nombreux gestes de bonté* ». Au bout du compte, l'essentiel n'est pas de bien méditer mais de bien aimer.

Le mode de vie du désert conduisait finalement à une transformation totale de l'être, une transformation en feu de l'amour : « *Abba Lot alla voir Abba Joseph et lui dit : « Abba, autant que je peux, je dis mon petit office, je jeûne un peu, je prie et je médite, je vis en paix et je purifie autant que possible mes pensées. Que puis-je faire d'autre ? » Alors le vieil homme se leva et tendit les mains vers le ciel ; ses doigts devinrent comme dix lampes de feu et il lui dit : « Si tu veux, tu peux devenir entièrement flamme.* » Dieu, l'énergie divine, est Amour. La méditation nous conduira à vivre cet amour dans le tréfonds de notre être et nous aussi nous serons transformés par lui.

Tout ce que les Pères et les Mères faisaient et enseignaient était fait par compassion pour ceux qui étaient encore la proie de leurs « démons » : « *Un frère interrogea Abba Sisoès : « Que dois-je faire, Abba, car j'ai péché ? Le vieil homme répondit : « Relève-toi ». Le frère dit : « Je me suis relevé et j'ai de nouveau péché. » Le vieil homme reprit : « Relève-toi encore et encore. » Le frère demanda : « Jusqu'à quand ? » Le vieil homme répondit : « Jusqu'à ce que tu sois saisi soit par la vertu soit par le péché.* »

Leur refus de juger les autres est un autre signe de compassion. Notre habitude invétérée de toujours nous juger est en fait un manque évident de compassion. Ce n'est que lorsqu'on s'accepte tel que l'on est, avec ses verrues et le reste, qu'on peut vraiment accepter et aimer les autres.

La compassion est donc le véritable fondement et le fruit de leur pratique et de notre pratique. Elle est même considérée comme plus importante encore que la prière :

« *Il peut arriver que lorsque nous sommes à la prière, un frère vienne nous voir. Alors, il faut choisir, interrompre notre prière ou attrister notre frère en refusant de lui répondre. Mais l'amour est plus grand que la prière. La prière est une vertu parmi d'autres, tandis que l'amour les contient toutes.* » (Jean Climaque)